

BAS-RHIN Des bénévoles dans les collèges

# Semeurs d'envie de lire

Pourquoi arrête-t-on de lire des histoires aux enfants dès qu'ils peuvent le faire tout seuls ? Lire et faire lire veut développer les lectures de ses bénévoles à la rentrée dans les collèges du Bas-Rhin.



PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

« Un adulte qui vient juste pour eux, parce que ça lui fait plaisir, ce n'est pas si souvent »

Initiée depuis cinq ans en collège (pas forcément avec des primo-arrivants), l'opération garde le même principe

## DEVENIR LECTEUR À LA RENTRÉE

Pour participer à Lire et faire lire, il faut impérativement avoir plus de 50 ans. « Ce sont des gens qui ont un certain recul, qui en ont vu d'autres, qui ont l'expérience d'une vie. Cette règle contribue beaucoup au fait que ça marche bien », explique Marie Priquelier, chargée de mission pour la Ligue pour l'enseignement. La structure gère les lectures pour les 3-18 ans, tandis que l'Union départementale des associations familiales pilote les interventions pour les moins de 3 ans.

Le futur bénévole commence par un entretien, pour cerner sa disponibilité, ses attentes, le public avec lequel il se verrait lire. Suivi par un tuteur (un autre bénévole déjà aguerri), il assiste aussi à une ou deux séances de lecture et bénéficie de la formation « Nouveaux lecteurs » prévue en septembre.

### De nombreuses formations pour les bénévoles

De nombreux modules lui seront proposés par la suite, s'il veut, pour théâtraliser ses lectures, enrichir sa bibliographie à destination des pré-ados ou

qu'avec les plus jeunes : lire à haute voix et donner, peut-être, le virus de la lecture, tout en créant un lien intergénérationnel. Pour l'instant, une douzaine de lecteurs tournent auprès

Au collège Rouget-de-Lisle, les jeunes jouent avec les mots avant d'écouter les histoires de Granny.

des ados du Bas-Rhin, mais dès septembre, Lire et Faire Lire voudrait développer ce creneau, en partenariat avec le conseil général. « Après d'un public adolescent, l'attention prend un autre sens, ex-

échanger de bonnes pratiques avec les 160 autres intervenants du Bas-Rhin.

Le néo-lecteur assurera son atelier en général une fois par semaine, à raison d'une heure, pendant l'année scolaire : dans une classe ou un accueil périscolaire, mais devant un petit groupe qui ne doit pas dépasser six enfants ou ados. Brigitte Hassentfoerder, 70 ans, intervient depuis une dizaine d'années dans les maternelles d'Ilk-rieh : « C'est très plaisant, parce que ça maintient en forme. Les petits sont très spontanés, très affectueux. »

À partir de la rentrée, l'association veut se développer au niveau régional, mieux s'implanter dans les collèges (lire ci-dessus) mais aussi dans la petite enfance (une vingtaine de lecteurs pour l'instant) et dans le volet franco-allemand développé cette année avec des lectures en allemand à Strasbourg, et en français à Kehl, auprès d'enfants suivant des cursus bilingues de part et d'autre.

► Contact : Marie Priquelier, Ligue de l'Enseignement 03 90 40 63 77

riant, ce sont des jeunes très attachants. »

Touche-à-tout, ce gourmand de lecture n'hésite pas à changer son programme au pied levé. « Robinson Crusoe, par exemple, je me suis dit : ça va marcher, mais ça n'a pas du tout accroché ! Par contre, ils ont adoré les haïkus. » Les séances d'abord de nombreux thèmes avec leur adulte différent des parents, de la Seconde Guerre mondiale au mariage homosexuel.

Théo Schnee leur fait découvrir également des textes de chansons : Ferrat, Brassens mais aussi Grand Corps Malade ou Abd Al Malik.

« On n'a pas besoin d'être papa ou mania pour le faire », glisse celui qui fait partie des six précieux lecteurs masculins parmi les 160 intervenants. Et on n'a pas besoin non plus d'être une femme pour lire des histoires et faire passer le bonheur de la lecture. ■

CHARLOTTE DORN